



Pour les cygnes . . . c'est déjà le printemps à Granby! — Voilà un fort joli contraste : les cygnes d'une blancheur immaculée se laissent glisser sur l'onde d'un petit étang artificiel dans leur enclos, au jardin zoologique de Granby.

Même si, près de ces oiseaux gracieux, la neige entasse encore ses bancs épais, la magie photographique nous laisse un heureux présage d'un printemps bienvenu.
(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)

500,000 visiteurs au zoo de Granby

Par Claude Déry

GRANBY — L'ambition des granbyens est sans limite . . . comme leurs projets du reste. Jusqu'ici, la coopération semble avoir couronné leurs espérances et comblé tous leurs vœux. Et voici que le désir de la Société zoologique de Granby vient de s'affirmer de nouveau, même avant l'ouverture de la nouvelle saison au jardin zoologique.

La Société se fixe, en effet un double objectif positif et laisse poindre un troisième désir qui connaîtra, si réalisé, une fort heureuse influence dans l'éducation de la gent scolaire.

500,000 visiteurs

M. Gilles Charbonneau, gérant du zoo de Granby, nous a communiqué sans broncher que le premier objectif de l'année 1959 vise à attirer un demi-million de visiteurs, enfants et adultes, durant la belle saison. M. Charbonneau insiste sur l'adjectif "belle" parce que tout le succès financier d'une telle entreprise repose uniquement sur la clémence du ciel.

En effet, depuis cinq ans, l'affluence au zoo local a graduellement augmenté mais les pluies diluviennes, et tenaces, et répétées, des mois de juin et juillet de 1958 ont failli tout

gâcher. Fort heureusement, le printemps et l'automne ont permis aux visiteurs de reprendre la route vers Granby.

Avec le centenaire

La moyenne des admissions au zoo de Granby, depuis trois ans, se chiffre à 250,000 personnes, tenant compte des enfants. Mais, souligne M. Charbonneau, comme le centenaire de Granby, cette année, doit attirer les délégués de 22 congrès différents durant la belle saison, de mai à octobre, la publicité sera excellente pour la promotion touristique en faveur du zoo.

Jeunes naturalistes

Le deuxième objectif à réaliser, d'après M. Charbonneau, consiste en la création d'un cercle de jeunes naturalistes à Granby. Ce serait la meilleure école pour instruire les écoliers sur la grande nature. Le projet avait été abordé l'an dernier, mais les circonstances ne s'y sont pas tellement bien prêtées.

Les contacts sont toutefois accomplis dans les écoles à Granby et tout indique que la création d'un tel cercle est non seulement possible mais virtuellement assurée.

Manuels scolaires ?

Enfin, souligne M. Charbonneau, des pour-parlers sont actuellement en cours entre la Société zoologique, le Ministère provincial de Chasse et pêche et le département de l'Instruction publique de la province, pour fournir aux écoliers du Québec l'opportunité de pouvoir s'instruire à l'aide de leurs manuels scolaires sur la faune canadienne (et peut-être étrangère) grâce à une collaboration étroite de la Société zoologique de Granby.

A ce sujet, le zoo granbyen a déjà une attachante coopération à la rédaction et à la description des animaux du terroir par l'entremise du volume "Mammifères de mon pays". On fait du reste une distribution assez généreuse de ce volume au jardin zoologique même à Granby.

Mais il semble que l'on veuille pousser encore plus loin l'érudition de la jeunesse sur la riche nature canadienne en insérant (si possible) dans un manuel scolaire qui traite de la faune et de zoologie en général, un secteur où les expériences tentées au zoo de Granby seraient relatées, appuyées de photos même.



Chaque animal aura son pedigree : — Ce sera une nouvelle réalisation au zoo de Granby cette année. On installera sur chaque grille, un cadre contenant des détails piquants sur le pensionnaire engagé : origine, lieu de sa

provenance, le donateur, date d'arrivée au zoo local etc. M. Gilles Charbonneau, (à droite) gérant du zoo de Granby, donne les explications à notre reporter.

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)

La vie du chauffeur de taxi à Sherbrooke

Par André MARTEL

savez, dans ces circonstances-là.

Incidents de tous genres

Le public semble croire que l'hiver procure d'énormes bénéfices aux chauffeurs de taxi. Dans un certain sens, il n'a pas tort, puisque l'industrie du taxi doit évidemment subsister comme toute industrie. Mais le terme "normes" est exagéré, puisqu'il se produit divers incidents qui sont dispendieux aux chauffeurs de taxi, surtout durant un hiver aussi chargé d'imprévus et de difficultés.

M. Dubuc affirme qu'il arrive souvent aux chauffeurs de perdre beaucoup d'argent à la suite de ces incidents dus à la rigueur de l'hiver. La raison? Les réparations d'automobiles: "Le voyage peut coûter 75 sous ou \$1, ou plus, mais les malchances peuvent nous coûter le double, et même plus, à cause du mauvais état des chemins, du "tirage", etc. Personnellement, j'attendrai l'arrivée du printemps pour faire réparer mon char".

Le chauffeur de taxi envers le public

En hiver, comme en tout temps, le chauffeur de taxi de Sherbrooke conserve une très heureuse impression du public en général. "Les gens nous comprennent, rapporte M. Desrochers, même si notre métier comporte des moments pas agréables du tout. Ils se mettent à notre place, et savent combien c'est ingrat parfois d'être chauffeur de taxi. Bien entendu, il y en aura toujours qui auront des préjugés contre nous, parce

L'hiver avec ses rigueurs, ses rafales et sa variété, ne cède en rien aux chauffeurs de taxi toujours en proie à subir ses durs coups, surtout cette année.

M. Alfred Desrochers, chauffeur de taxi depuis 35 ans, en a vu de toutes les couleurs, de toutes les variantes, mais pas comme cette saison hivernale 1958-59.

"Il y a eu tellement de bourrasques, de vent glacial, de poudrière, que tout cela a provoqué des retards, des difficultés mécaniques, et incidents de tous genres. C'est difficile à supporter, mais que voulez-vous? Il faut servir le public, et nous ne pouvons rien si l'hiver est plus fort que nous, chauffeurs de taxi."

Si vous demandez aux chauffeurs s'il y a eu une journée particulièrement plus dure que les autres, la plupart vous répondront que c'est le 29 janvier. Le froid sibérien et les routes excessivement glissantes à cause de la pluie qui était tombée auparavant, faisaient en sorte qu'ils ne pouvaient travailler régulièrement. Cependant, il s'en trouva quelques-uns qui prirent leurs responsabilités et des risques!

Destination ou pas?

En parlant de risques, M. Marcel Dubuc nous a avoué en souriant: "Cet hiver-ci, je me demandais souvent si je pouvais me rendre au domicile de mon client, et je me suis même demandé si je pouvais le rendre à destination, lui, le client. C'est pas facile, vous

Voir VIE — P 3 col 1

ZOO

(Suite de la première page)

L'hiver blanc

Comme toute entreprise touristique, le jardin zoologique de Granby doit miser sur la saison chaude estivale pour recueillir les deniers utilisés à sa survie et à son progrès. Il est bien à noter que le zoo granbyen ne reçoit aucune subvention spéciale de la province ou même de la ville de Granby et doit, conséquemment voir à sa propre existence. Seules les admissions du public au zoo constituent donc le "nerf de la guerre".

Durant l'hiver blanc, les directeurs (onze) de la Société qui groupe plus de 250 membres sociétaires, souscripteurs sans espoir toutefois d'en retirer le moindre profit, préparent la saison qui vient.

Publicité

M. Charbonneau explique que tout, dans une entreprise touristique, est à base de publicité. Et Granby peut s'enorgueillir de posséder un stratège publicitaire peu ordinaire dans son dynamisme, M. Horace Boivin.

Mais en plus des invitations verbales lancées par le fondateur du zoo, la Société dépense près de \$10,000 annuellement en publicité de tous genres. Elle distribue d'une part plus de 50,000 dépliants publicitaires destinés aux clubs sociaux, aux bureaux touristiques canadiens et étrangers, aux organismes de voyages, etc. De plus elle accole aux pare-chocs des voitures stationnées près du jardin, au cours de l'été, des milliers de "collants-invitations".

Ajoutez à cela les communiqués de presse à tous les journaux du pays, des reportages en directs par la radio ou la télévision et une participation active à des émissions instructives pour l'adolescence à Radio-Canada.

Expansion prévue

C'est aussi constamment dans l'ordre des possibilités que le zoo de Granby doit connaître une expansion considérable. De fait, on

prévoit dès cette année agrandir le parc de stationnement qui ne suffit plus à loger les 500 voitures qui s'y dirigent par les belles fins de semaine.

Deux parcs municipaux fort ombragés, situés à proximité du zoo doivent également faire toilette neuve, ce printemps, pour accueillir les pique-niqueurs. Des tables-bancs sont en construction au zoo pour accommoder plus de touristes.

Nouveaux pavillons

Hiverner les pensionnaires d'un zoo, en particulier les habitués de la faune équatoriale peut causer des maux de tête. Mais le problème est résolu au zoo de Granby. Les pavillons destinés à ces spécimens sont constamment soumis à une température de 70 degrés.

Un nouveau pavillon, genre rotonde, a été ajouté cet automne pour la girafe afin de lui permettre plus de détente. On projette aussi un enclos circulaire à vue claire adjacent à ce pavillon pour les ébats de la bête durant la belle saison.

Ration durant les neiges

M. Gilles Charbonneau explique aussi que durant la saison des neiges, les pensionnaires sont soumis à une ration en raison du peu d'efforts qu'ils dépensent. Mais il en coûte entre \$7,000 et \$8,000 par hiver pour les soutenir tout de même.

Autres projets

Parmi les autres projets qui devraient connaître leurs réalisations ce printemps, on compte la création d'un nouveau lac artificiel, l'agrandissement d'un tier du terrain de stationnement, une nouvelle entrée pour le public, des travaux de terrassement, l'agrandissement des terrains de pique-nique, l'installation de plusieurs nouvelles tables-bancs pour les visiteurs.

La limite atteinte?

D'autre part, le président de la



Son cou lui mérite un nouveau pavillon : Parce qu'elle grandit (surtout des pattes et du cou) de deux pieds par année, Soren, la girafe du zoo de Granby, a forcé la Société à lui construire un nouveau pavillon (genre rotonde)

d'une hauteur de 22 pieds. La pensionnaire, qui provient du zoo de Copenhague, Danemark, se prélassait à son aise maintenant dans son enclos couvert de paille et de foin et tenu au chaud, 70 degrés.

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)

Voir ZOO — P. 16, Col. 4

Le marchand d'amour

Dans les villes et les villages, les hommes se sont réfugiés. Ils ont emporté leur richesse et leur métier. Au coin de la rue, un quincaillier attend la clientèle sur le seuil de la porte de son établissement. Un peu plus loin, les passants reniflent à plein nez l'odeur du pain chaud que le pâtissier dépose sur ses tablettes.

Dans toutes les villes et villages de la terre, les hommes vaquent à leurs occupations. Il y a le bijoutier, le vendeur d'épices, le marchand de soieries.

Un jour, on m'a conté que dans un village vivait un marchand d'amour. Les gens de ce village vécurent heureux jusqu'au jour où... Mais écoutez, je vais vous raconter l'histoire de cet homme.

Il avait pour nom Félix. Les villageois se plaisaient à répéter: "Il porte bien son nom notre marchand d'amour. Il est pour nous une vraie source de bonheur".

Félix s'était bâti un tout petit établissement, au bord de la rivière qui traversait le pays. Sur les tablettes de son établissement, soigneusement rangés, étaient placés des colis ficelés. Sur ces colis, sur des bandes de papier blanc, en lettres moulées, on lisait: "Promesses d'amour; chants d'amour; mots d'amour".

Les gens du pays le savaient bien que ces paquets étaient vides. Mais en leur remettant cette marchandise, Félix disait des choses si riches de sens que tous retournaient à leur demeure en emportant une marchandise d'une valeur inestimable. "Monsieur, disait-il vous êtes malheureux? Et bien, voici un secret: ne laissez pas la haine hanter votre coeur. Mademoiselle, vous souhaitez une vie remplie de soleil et de fleurs, ne laissez pas les nuages gris envahir votre ciel, ne permettez pas aux mauvaises herbes d'étouffer les jeunes pousses de l'espérance, faites place dans votre coeur à l'amour".

Félix ne demandait jamais un sou.

"On ne vend pas l'amour, répétait-il, on le donne, gratuitement, sans marchander, sans attendre en retour."

Dans le village, il n'avait pas d'ennemi. C'est pourquoi tous demeurèrent ahuris le jour où Félix sortit de son établissement en criant: "On a volé ma marchandise, on m'a volé!" Les commères de l'endroit soupçonnèrent une vieille fille. "Il se peut fort bien que l'auteur du vol soit Claire-Aimée. Cette pauvre fille, il n'y a jamais eu un garçon qui ait osé lui faire la cour".

D'autres prétendaient que le coupable était un jeune garçon. Aux limites du village, vivait un garçon sans espoir qui, un jour, avait dit qu'il n'en pouvait plus de porter sa souffrance. Quand on est malheureux, quand on est assoiffé de bonheur, on succombe parfois au désir de voler la joie du voisin.

On fit enquête. Mais il fut impossible de trouver le coupable. Une semaine s'écoula. Puis, un

matin, en se rendant à leur travail, des ouvriers remarquèrent un écriteau cloué sur une vieille maison inhabitée depuis plusieurs années. Sur l'écriteau, on lisait: "Marchand de romans d'amour".

Félix fut informé de la chose. Le lendemain, il alla rendre visite au nouveau venu. A son entrée dans l'établissement, un homme rangeait des livres sur un comptoir. A la vue de Félix, il parut embarrassé.

— Pour vous monsieur? dit-il en hésitant.

— Je n'ai encore fait aucun choix, de répondre Félix.

En feuilletant un des livres, Félix trouva un petit papier blanc sur lequel était écrit, en lettres moulées: "mots d'amour." Il prit le papier et le montra au marchand.

"Vous osez me demander quel livre je désire acheter. Croyez-vous que l'on paie pour reprendre son propre bien. Vous êtes un voleur, un misérable. Moi, toute ma vie, j'ai été un honnête marchand d'amour. Vous, en plus de vendre votre marchandise, vous profanez la chose la plus précieuse au monde: l'amour. Vos écrits sont de la pourriture, vos personnages, au nom de l'amour, tuent, volent, massacrent, brisent des réputations. Avec votre plume, vous avez vidé le mot aimer de son sens véritable. Si demain, vous n'avez pas quitté le village, je mettrai le feu à votre maison."

"Des menaces, des menaces, de crier le marchand, j'ai bien le droit de gagner ma vie comme les autres".

"Vous appelez cela gagner votre vie; répandre une semence de mort. Demain, il faut que cette maison soit vide."

Sur ces mots, Félix partit. Le lendemain, le marchand de romans n'avait pas quitté la place.

Le soir venu, les villageois aperçurent une lueur rouge dans le ciel. Une vieille maison brûlait. Un homme, les bras chargés de livres, s'enfuyait.

Pier Pol

Le public envers eux

Le public, en général, nous est très sympathique et comprend très bien les faits, et nos petites misères, confirme M. Dubuc. Nous conduisons souvent des gens de l'extérieur à Sherbrooke, poursuit-il, et ils nous trouvent bien charmants, gentils, gallants et courtois, soit parce que nous allons les conduire directement à domicile en les mettant à leur aise, soit que nous transportons leurs bagages, ou que nous ouvrons la porte, etc. En somme, ils ne nous trouvent pas indépendants. Ont-ils le même service dans leur région? Ça, je l'ignore!"

Que rapporte maugrer

Il est vrai, d'autre part, que certains s'amuse à débâter sur leur compte, mais ils ne s'aperçoivent pas que leur critique destructive ne constitue pas la meilleure politique d'encouragement à leur égard, et qu'en compensation, un mot gentil ou encore dans certains cas, une critique constructive raccorderaient mieux leurs relations avec eux. Chaque métier comporte ses hauts et ses bas, et il faut se résigner à en supporter toutes les conséquences, toujours en vue du bien public.

VIE

(Suite de la page 2)

qu'ils croient que nous faisons trop de vitesse ou que nous les arrosions trop au printemps. Heureusement, c'est la minorité".



M. Alfred Desrochers

Importance de la personne

Sommes-nous des personnes ou des individus? Notre gouvernement est-il un gouvernement du peuple ou un gouvernement des masses? En répondant à ces questions, on apprend les principes fondamentaux de la politique et du gouvernement. Mais pour les mieux comprendre, une revue au moins sommaire de l'histoire des deux ou trois derniers siècles s'avère nécessaire. La personnalité humaine a été pour ainsi dire submergée, ou du moins oubliée au cours de plusieurs stades successifs de l'histoire.

Trois stades

1. — Le premier de ces stades fut celui du culte de l'humanité, au dix-huitième siècle. Certes l'humanité est sacrée, mais les pontifes de ce culte de l'humanité ne s'en servirent souvent que comme écran, pour dissimuler les actes les plus graves d'injustice ou de cruauté envers certains êtres humains en particulier. Un personnage de Dostoïewski disait qu'il aimait la race humaine en général et pouvait faire de savants discours sur la nécessité d'aimer ses semblables, mais que si par contre, il était condamné en compagnie d'un homme qui avait une singulière façon de se moucher, il se sentait déjà rempli de mépris pour cet homme. Le personnage en question, s'il aimait l'humanité, n'aimait pas toujours les hommes. Rousseau lui-même, qui glorifiait l'humanité pour les besoins de sa politique, ne se gêna pas pour abandonner tous ses enfants dès leur naissance.

2. — Le second stade, c'est le Communisme simplement "les masses". "Les masses" — voilà grâce à l'idéologie duquel l'humanité devient tout un mot typiquement communiste; il exprime l'absorption des personnes dans la collectivité de l'Etat. "Les masses" ne sont pas composées de personnes mais de fourmies; elles ne sont pas constituées d'individus libres mais d'individus guidés exclusivement par la propagande et les ordres dictatoriaux; non — en elles il n'y a plus d'hommes ni de femmes libres et conscients, mais un bloc rigide auquel il ne reste de conscience que la conscience collective de l'Etat, de loi morale, que celle du dictateur et de liberté, que la liberté accordée — théoriquement — au tout en tant que tel.

3. — L'énorme influence de ce faux humanitarisme qui ne savait pas aimer chaque être humain en particulier et l'essor du Communisme qui veut couler l'humanité tout entière dans un même moule dictatorial ont eu leur répercussion même sur les démocraties, où ce ne sont plus l'humanité ni les Masses qui deviennent sacro-saintes, mais le Groupe. Le même principe fondamental est à la base de ces trois erreurs — elles subordonnent la personne à la collectivité. Dans le "groupe" démocratique, les aptitudes créatrices sont sub-

mergées; chaque homme doit s'adapter à une sorte de moule. Tout le monde lit les mêmes nouvelles, écoute les mêmes commentateurs, regarde les mêmes programmes de télévision, lit pratiquement les mêmes livres, enlève son chapeau de paille le jour de la Fête du Travail et le remet pour la Fête des Décorations. Personne ne sait qui dicte l'opinion du groupe; l'autoritarisme est anonyme; on ne parle que de "on". Les gens disent:

"On porte...". Dans le domaine de l'instruction, les professeurs se soucieront moins d'enseigner la vérité que d'améliorer les réactions du groupe; dans celui des affaires, l'homme qui montre des idées originales se fait cogner sur les doigts jusqu'à ce qu'il redescende au niveau de la banale majorité; on a inventé des machines desquelles on n'a qu'à pousser un bouton dissimulé près de la chaise pour qu'un comptomètre enregistre non les votes individuels mais la réaction collective.

Individus et personnes

"L'Humanité de la Révolution française, "les masses" de la révolution communiste et "le Groupe" du socialisme moderne des sociétés démocratiques ont tous conspiré à des degrés divers pour détruire la personnalité, l'originalité et les qualités qui font les vrais chefs. La réaction ne viendra que lorsque la société aura de nouveau adopté les principes fondamentaux suivants:

1. — L'unité de la société, c'est non pas l'individu mais la personne. Une orange, une vache, une pierre sont tous des individus, mais ni l'orange ni la vache ni la pierre ne sont des personnes. Les individus sont remplaçables; les personnes, elles, sont irremplaçables et uniques. Quand on achète des citrons, on peut dire au marchand: "Reprenez celui-ci et donnez-m'en un autre" — mais on ne saurait remplacer un père, une mère ni quelque personne que ce soit.

2. — Un gouvernement est solide lorsqu'il est non pas un gouvernement des masses, mais un gouvernement du peuple. "Les masses" sont composées d'individus; "le peuple" est composé de personnes. La Constitution d'un pays est donc la constitution d'un "peuple"... "Nous, le peuple...". Les masses sont déterminées de l'extérieur par la propagande, la peur, la force et la terreur; le peuple est composé de personnes déterminées de l'intérieur par la liberté et une conscience éclairée.

3. — La personne n'appartient pas totalement à l'Etat. Elle a certains rapports qui transcendent l'Etat. C'est pourquoi un véritable gouvernement démocratique reconnaît la liberté de religion et de culte. La personne est la clef des progrès politiques futurs du monde. Le Seigneur a créé la personne plus importante que l'univers.



Questions d'assurance-chômage

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau local de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses qui vous intéresseront sans doute:

Q.—Je suis arrivé au Canada en 1956 et j'y ai travaillé du 1er février 1956 jusqu'au 30 août 1956. Je suis alors tombé malade et je le suis demeuré jusqu'à la fin d'avril 1958. J'ai repris mon travail le 7 avril 1958 et j'ai travaillé régulièrement jusqu'au 13 septem-

bre 1958, date où j'ai été mis à pied. Croyez-vous que je sois admissible aux prestations d'assurance-chômage? Je sais qu'il faut avoir 30 contributions hebdomadaires au cours des 104 dernières semaines.

R.—La période normale de 104 semaines peut être prolongée, sur demande, par le nombre de semaines où vous étiez incapable de travailler pour cause de maladie durant les 104 semaines précédant immédiatement le jour où vous avez formulé votre réclamation. Si on fait droit à votre demande, votre réclamation fera alors l'objet d'un examen afin que l'on puisse déterminer si vous avez suffisamment de contributions au cours de la période comprenant les 104 semaines précédentes ajoutée à la période de prolongation pour vous permettre d'être admissible aux prestations.



M. Marcel Dubuc



Sur le plateau du film Twentieth Century-Fox "The Diary Of Anne Frank". A gauche Claude Picard, au centre Ed Wynn, et, à droite, notre correspondant à Hollywood, Christo Christy. (Photo Twentieth Century-Fox)

Artiste talentueux qui reste jeune

C'est en vérité le plus durable des juvéniles. Après quelques 53 ans ou plus, dans le domaine de la comédie, Ed Wynn fit volte-face pour entreprendre avec succès, une nouvelle carrière dramatique.

C'est sur le plateau du film Twentieth Century-Fox "The Diary of Anne Frank", qu'on me fournit cette belle occasion de faire la connaissance d'Ed Wynn. Sa vie est un monument élevé à l'honneur de la gaieté et du rire. J'aurais voulu qu'il me soit permis de rester auprès de lui pendant des heures, tellement il représente parfaitement et pleinement le théâtre américain avec toutes les richesses qui s'y rattachent. Ed Wynn n'est pas étranger à la présente génération. Car le changement, dans son art, survint quand il accepta un rôle sérieux, il interprétait l'oncle Samson bien-aimé dans José Ferrer, Julie London et son propre fils, Keenan Wynn. Après ce premier triomphe dans le domaine du sérieux, il interprétait l'oncle Samson bien-aimé dans "Marjorie Morningstar", avec Natalie Wood et Gene Kelly.

Il a vécu plus d'un demi-siècle de succès et une vie des plus intéressantes. Et Ed Wynn se penche sur le passé, tout comme si ses débuts dataient d'hier!

Ed Wynn naquit à Philadelphie, le 9 novembre 1886, le fils d'un manufacturier de chapeaux. En 1902, dès l'âge de 16 ans, il débuta avec le Thurber-Nasher Repertory Company, demeurant pendant 21 semaines avec cette troupe, alors qu'à bout de ressources on se dispersa à Bangor, Maine.

Récemment à la télévision, Ed Wynn se signala particulièrement dans le drame en interprétant des rôles dans "Requiem for a Heavyweight", "The Great American Hoax", et "Protege".

L'artiste s'explique difficilement de quelle façon s'opéra le changement de la comédie à la tragédie, surtout à l'âge où la majorité des hommes, prennent leur retraite. C'est peut-être le fait qu'Ed Wynn débuta sur les tréteaux, comme acteur dramatique et qu'après un échec désastreux, il embrassa l'art de la comédie. Jeune, son apparence extérieure se prêtait beaucoup mieux à des rôles légers. Il fit donc sa marque dans le vaudeville et le circuit Keith-Orpheum, alors qu'en 1910, il fut la vedette de sa première comédie musicale; "The Deacon and the Lady".

En son temps, Ed Wynn était le plus grand comédien sur le Broadway. Le Great White Way, en 1914 et 15 le présente dans les "Ziegfeld Follies". Peu après, il écrit, réalise et dirige de nombreuses comédies.

"Doing Our Bit", "Over The Top", "Ed Wynn Carnival", "The Perfect Fool", dont le nom lui reste pendant de nombreuses années.

En 1917, avec une ingéniosité incroyable, il est en vedette dans deux présentations différentes sur le Broadway, au Winter Garden et aux Nora Bayes Theater. Aucun autre artiste ne détient un tel record.

En 1926, Ed Wynn était en vedette dans le film silencieux "Rubber Heels", qui fut suivi par les productions "Follow the Leader" et "The Chief". Non moins actif à la radio, il fut le premier comédien à donner un rendement complet (2 heures et demi) de son triomphe théâtral; "The Perfect Fool". En 1933, il construisit son propre poste de radio à New York, le WNEW. Et dès 1932, il créa son personnage du Chef des Pompiers, dont la continuité sur les ondes dura pendant trois ans. A peu près au même moment, il publia son volume, "Ed Wynn Crossword Puzzle Book", et écrivait son courrier syndiqué par 150 journaux: "Ed Wynn Question Box".

En 1933, il refusa de faire son travail à la radio devant un auditoire "silencieux". Il voulait qu'on entende rire, ainsi que les applaudissements. C'est donc à lui qu'on doit les "auditoires vivants".

En 1934, il était choisi sur la liste des "dix personnes les plus charmantes au monde", cotoyant ainsi le Président Roosevelt, Madame Roosevelt, Albert Einstein, Lady Astor, la Reine de Siam, Le

Prince de Galles, Emily Post et Madame Calvin Coolidge.

Plus près de nous, soit en 1957, le 19 septembre, pour être plus précis, le American Theater Wing, lui rendit un hommage national de 90 minutes à la télévision, alors que les plus grandes personnalités lui payèrent ce tribut et parmi lesquelles se trouvaient Helen Hayes, Katharine Cornell, Bert Lahr, Richard Rodgers, Beatrice Lillie, Cornelia Otis Skinner, Guthrie McClintock et son fils, Keenan Wynn.

Pendant la seconde grande guerre mondiale, ses œuvres de bienfaisance ne se comptent plus. Il lança la campagne de la Croix-Rouge, visita tous les hôpitaux militaires du pays, et que sais-je encore.

Plus récemment, il fut l'invité à la télévision de Red Skelton, Ed Sullivan, George Gobel et Perry Como.

A ses activités ajoutons que Walt Disney réclama ses services pour son long métrage: "Alice in Wonderland", alors qu'il était le "Mad Hatter".

Les honneurs qu'il reçut au cours de sa vie ne se comptent plus. Par exemple, en 1958, il était nommé "The Man of the Year".

Quoiqu'il soit Juif, Ed Wynn, a été fait Membre Honoraire du Catholic Actors Guild. Ce qui prouve toute l'humanité que nous trouvons dans le cœur et la personnalité de ce grand artiste.

Dans la production de George Stevens, "The Diary Of Anne Frank", pour Twentieth Century-Fox, Ed Wynn personnifie Jan Dussel, le célibataire grincheux qui établit résidence dans le grenier avec les familles Frank et Van Daans, alors qu'on cherche à se soustraire aux Nazis, à Amsterdam. Je sais que tous les cinéphiles voudront voir ce film. Ce sera une excellente occasion de connaître les talents variés d'Ed Wynn, le juvénile de 73 ans, qui s'achemine vers de nouveaux lauriers dans une carrière maintenant essentiellement dramatique.

Linda Christian prouve à la face du monde qu'elle est mercenaire. Lors de sa séparation d'avec le regretté Tyrone Power, elle reçut une véritable fortune. Elle exige maintenant \$200,000 de la succession que laissa l'acteur, oubliant volontiers le nouveau Tyrone Power IV.

D'un plateau à l'

David Ladd, le fils de Sue et Alan Ladd, est maintenant le choix définitif des studios Metro-Goldwyn-Mayer pour le rôle-titre "Huckleberry Finn", l'œuvre classique de Mark Twain, que cette compagnie se propose de réaliser depuis un bon nombre d'années.

Il est rumeur dans la ville des illusions que le jeune David Ladd, reçoit une nomination cette année pour l'Oscar, à la suite de son beau et remarquable travail dans le film "The Proud Rebel".

Ses parents, cependant, veulent que le film en question soit réalisé l'été prochain au cours des vacances scolaires et Metro-Goldwyn-Mayer se propose d'attendre jusqu'à ce moment.

David Ladd, croyez-le ou non, commande déjà un salaire de \$75,000 par film qu'il tourne et l'enfant n'a que onze ans. S'il tourne un ou deux films par année jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans, il sera suffisamment riche pour prendre sa retraite.

Gary Cooper et Maria Schell qui remporteront un éclatant succès dans le film Warner Brothers "The Hanging Tree", seront de nouveau réunis dans la production cinématographique "The Wildcaters", que Gary Cooper se propose de tourner pour le compte de sa compagnie indépendante "Barco Productions". Il s'agit d'une histoire due à la plume de Craig Johnson, dont l'action se passe au Texas, dans l'abondance des puits d'huile. Maria Schell personnifiera une serveuse de table avec qui Monsieur Cooper tombe en amour. Quel talent, quelle personnalité, que cette Maria Schell!

Quittons les plateaux un moment, pour une constatation, dans la ville même. Les trois épouses du regretté Tyrone Power, sont présentement dans la Capitale du cinéma. ANNABELLA est aux Etats-Unis pour un séjour, qui lui permettra de conserver sa citoyenneté américaine. En cours de route, elle s'arrêta à Boston, pour rendre visite à Madame Ann Harndenburg, la sœur de Tyrone et, comme elle est une bonne amie de la nouvelle veuve, elle était aussi anxieuse de voir le nouveau petit Tyrone Power.

Quand à Linda Christian, elle

est ici pour en plus de faire mercenaire à Tyrone Power. \$1,000 dollars, deux enfants, Taryn 5 ans.

Deborah Jefferies, gretté artiste, ment, par moi.

Linda Christian de Tyrone Power... alors, ve prétend que passe \$500,000.

Quand à Annabelle, ne qu'elle accorde lui payait pension alimentaire leur séparation d'affaire, Anna la nouvelle veuve n'appartient pas da Christian. ment courtois, re de l'Amérique to Sozio. Aux cipalement à est une pauvre naîsse l'amour que le temps fin obtenir ment du diva.

Le Screen America, déce nueelle a Vinc me étant le scène de l'ard de sa direct Goldwyn-May 1,200 person sistaient à ce place au chic Avant l'Oscar tribution des ciation des C gers.

Maurice Ch contestableme seur", émette nion qui suit Monroe: "De plus jolie fut Mistingu jourd'hui, mo Monroe qui po telligence, le t Nous pensa me chose de bien des im américain, ma pauvres spéc son de l'orig

Comédie d'un ton léger

Twentieth Century-Fox présente en cinéma-scope et couleurs De Luxe, le film de Leo McCarey, "Rally 'Round the Flag, Boys". Les vedettes: Paul Newman, Joanne Woodward, Joan Collins, Jack Carson, avec Dwayne Hickman, Tuesday Weld, Gale Gordon, Tom Gilson et O. Z. Whitehead. D'après le roman de Max Shulman, adaptation cinématographique de Claude Binyon et Leo McCarey. Réalisation et direction: Leo McCarey. Directeur de la photographie: Leon Shamroy, A.S.C. Durée du film, 106 minutes.

Paul Newman et Joanne Woodward débutent dans la comédie légère, mais c'est Joan Collins qui porte le drapeau et qui s'attire les suffrages et l'approbation des critiques. Pour ma part, j'avoue (d'une façon intelligente je l'espère) que j'aime mieux voir Paul Newman dans des rôles qu'offraient "Somebody up There Love me" et "Cat on a Hot Tin Roof". Et je préfère aussi l'humaine sensibilité de Leo McCarey, quand il dirige des œuvres classiques de la valeur de "Ging my Way" et "The Bells of St. Mary's".

Joanne Woodward et Paul Newman qui, dans la vie privée sont M. et Mme sont réunis en cette qualité pour la seconde fois au cinéma. Antérieurement ce fut dans "The Long, Hot Summer".

Je me demande encore s'il est drôle, réellement, de porter à l'écran certains problèmes conjugaux... Même si c'est pour faire rire? Sans avoir consulté Paul Newman, je suis à peu près convaincu qu'il ne voudra pas s'attaquer, une seconde fois, à un rôle de cette catégorie.

Ceci dit, il ne signifie pas que "Rally 'Round the Flag, Boys" soit sans qualités appréciables. Leo McCarey est un expert dans la comédie, car il a fait ses débuts comme metteur en scène, alors qu'il dirigeait les comédies de Laurel et Hardy et Charley Chase.

Jack Carson est plus à l'aise que les autres interprètes, car la comédie est sa note forte.

Une scène irrésistible est le pageant au cours duquel Joan Collins danse. "Rally 'Round the Flag Boys" mérite votre déplacement et certainement, vous fera rire.



Jayne Mansfield et Kenneth More, dans le Twentieth Century-Fox, "The Sheriff Of Frisco". Comme actrice, le plus bel effort que Jayne Mansfield est d'ouvrir la bouche... qu'il pos.

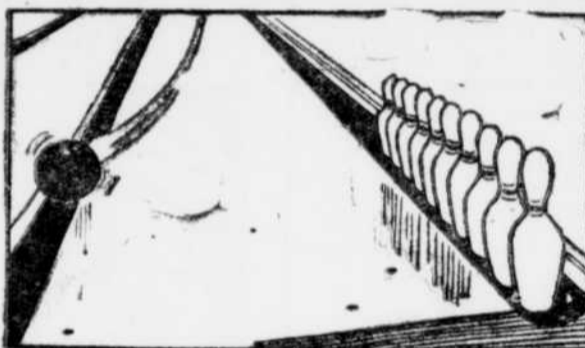
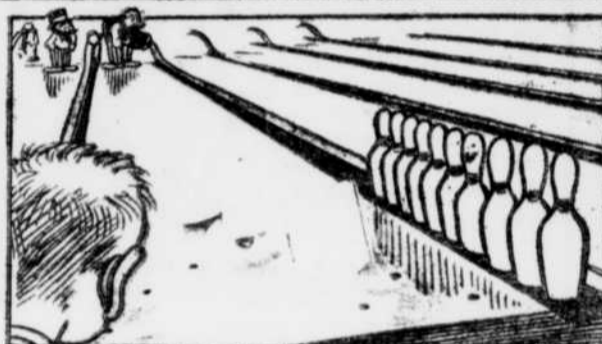
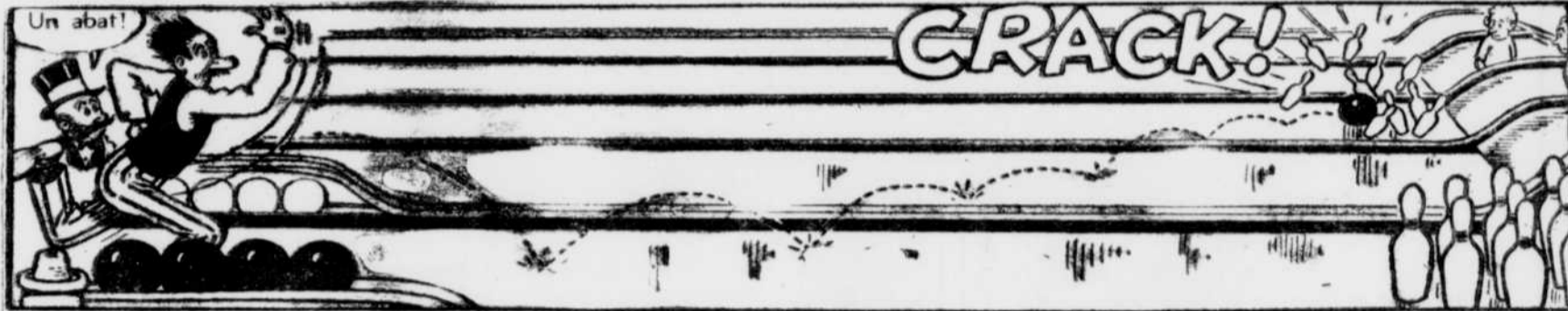
(Photo Twen

MUTT & JEFF

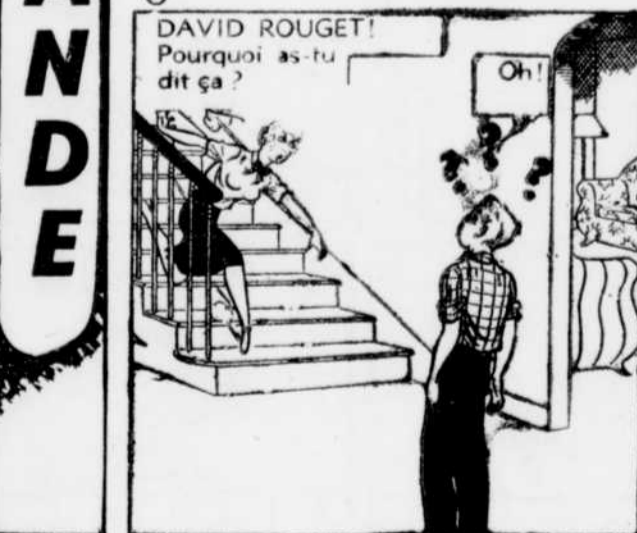
Arrête, Mutt! C'est ma tête que tu as prise au lieu de la boule!



Ce qui nous frappe c'est que Mutt n'est pas abattu!



Pourtant, il faut bien qu'une porte soit ouverte ou fermée!



ARMANDE

Tarzan

La grande caverne du vent mystérieux sur la terre de Tarzan. Très haut à flanc de montagne la caverne extérieure de l'ancien volcan est accessible par des marches taillées à même le roc.

Arrêtant les recherches dans la caverne de la fonderie, Tarzan a été chercher des torches de cuivre garnies de goudron que l'ancien peuple avait entreposé dans la chambre de quartz.

Durant ton absence deux grands aigles sont entrés dans la caverne par ici !

Mous emporterons quatre torches. Elles devraient nous suffire pour notre exploration !

C'est la plus jolie grotte ! Mais comment ces choses se font ? C'est dur comme du roc !

Elles ont été formées par l'action chimique des gouttes venant du plafond. Les savants ont appelé celles du sol stalagmites et celles qui pendent stalactites.

Mes cheveux volent en avant ! Qu'est-ce qui cause ce grand vent ?

Une sorte de suction de l'air sur la terrasse !

Tarzan ! Ma torche s'est éteinte !

Reste avec le vent dans le dos ! Je vais essayer de la rallumer avant que celle-ci ne s'éteigne !

Attention, Ito ! Je suis certain d'une chose — la nature n'a pas creusé ce tunnel ! Il est en plein dans le roc !

Le volcan est froid à l'intérieur !

Je vois un point brillant ! Très loin, mais clair !

LE CHAT DE CICERON

Défaire des noeuds avec des gants — c'est difficile !

Mon lacet est tout noué !

Comment est-ce arrivé ?

Mon amour, qui a fait tous ces noeuds ?

C'est toi ! Comme tu n'arrivais pas à les ôter hier soir tu as été te chauffer comme ça !

Ça va me rendre fou !

Au diable ! J'en mettrai d'autres !

Je ne miaulais pas !

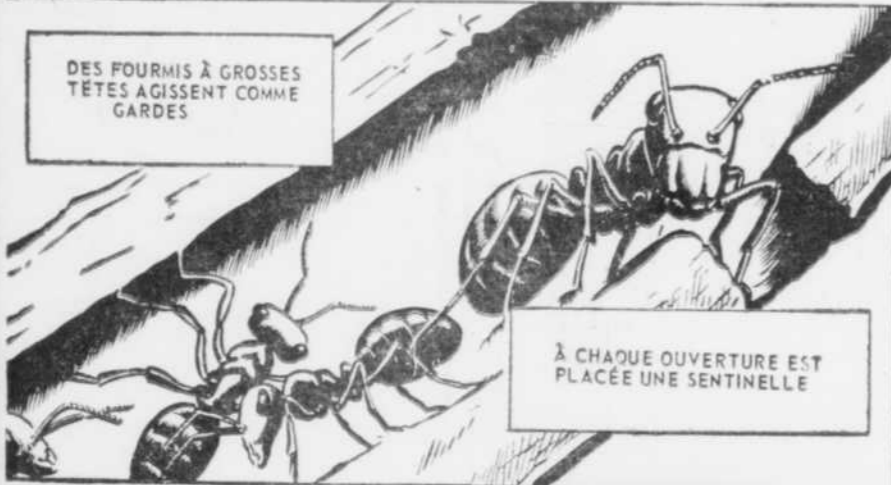
SENTIERS INCONNUS!



À L'INTÉRIEUR DES TIGES DE CERTAINES PLANTES, LES FOURMIS CONSTRUISENT DES TUNNELS



ELLES ONT UN MOYEN ÉPROUVÉ D'ÉLOIGNER LES INTRUS



DES FOURMIS À GROSSES TÊTES AGISSENT COMME GARDES

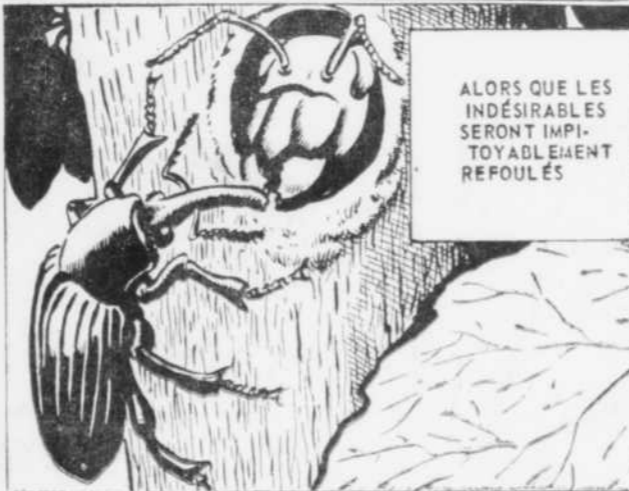
À CHAQUE OUVERTURE EST PLACÉE UNE SENTINELLE



SA GROSSE TÊTE TIENT LIEU DE PORTE DANS L'OUVERTURE



ET SEUL LE MOT DE PASSE DE LA SECTE LAISSERA PÉNÉTRER LES MEMBRES DE LA COLONIE



ALORS QUE LES INDÉSIRABLES SERONT IMPITOYABLEMENT REFOULÉS



LES CLÉS QUI OUVRENT LA PORTE DE CE CÉNACLE, SONT LEUR ODEUR SPÉCIALE ET LE JEU MUTUEL DES ANTENNES

Ignace La MENACE



QUI AIME JOUER AUX CHARADES?

MOI

SAIS-TU AU MOINS COMMENT JOUER?

JOUER À QUOI?



AUX CHARADES!

AH! J'AVAIS COMPRIS DES PARADES!



JOUONS AU BUREAU DE POSTE

NON, JOUONS À LA GRENOUILLE!



PAS DANS MA MAISON

O.K. O.K. ALORS, OUVRONS TES CADEAUX DE FÊTES



TOUT LE MONDE À LA FILE INDIENNE... OÙ EST IGNACE?

DANS LA CUISINE



EST-CE QUE JE PEUX GOUTER AU CRÉMA-GE? JUSTE UN PETIT PEU?

IGNACE



ON VA JOUER À PIOUER LA QUEUE AU DERRIÈRE DE L'ÂNE

OK! DONNE-MOI L'AIGUILLE



OUCH!



SLAMM! OK...!

JE NE T'INVITERAI PAS À MON PARTY D'ANNIVERSAIRE

COMMENT AS-TU AIME LE PARTY IGNACE?

C'ÉTAIT ENNUYANT

Dixie Dugan

M'EVROY
STRIEBEL



JOS. BRAS-de-FER

M. Laff



LA TRIBUNE, SHERROOKE, VENDREDI, 20 MARS 1958

MICHEL FINAUD

LANK LEONARD



TA MÈRE ET FLOSSIE SONT ALLÉES AU CINÉMA... SONT-ELLES REVENUES?

OUI, ELLES SONT DÉJÀ COUCHÉES



QUEL FILM ONT-ELLES VU?

LE SOLITAIRE, AU BIJOU ELLES ONT TROUVÉ ÇA MAGNIFIQUE



C'EST ENCORE UNE HISTOIRE D'AMOUR

CE DOIT ÊTRE UN BIEN BON FILM, ONCLE PHIL, CAR ELLES SONT REVENUES LES YEUX ROUGES D'AVOIR PLEURÉ



ELLES ONT PLEURÉ? TU TE MOQUES DE MOI

C'EST CE QU'ELLES ONT DIT TOUTES LES DEUX



ALORS, VOUS AVEZ PLEURÉ TOUTES LES DEUX DURANT LE FILM, HIER SOIR? VOUS ME SURPRENEZ

C'EST UN FILM TRÈS ÉMOUVANT, PHIL

J'EN AI ENCORE LES YEUX HUMIDES



C'EST RIDICULE DE VOUS LAISSER INFLUENCER AINSI PAR UNE VUE... JE CROYAIS QUE VOUS AVIEZ PLUS DE BON SENS

C'ÉTAIT PLUS FORT QUE NOUS SI TU AVAIS VU LE PAUVRE PETIT GARÇON...



JE VAIS ME RENDRE COMPTE PAR MOI-MÊME, ET VOIR SI CE FILM EST VRAIMENT AUSSI ÉMOUVANT QU'ELLES LE DISENT...



OÙ EST MAMAN? ELLE EST PARTIE VISITER UN HOMME QU'ELLE A CONNU IL Y A LONGTEMPS

SNIFF SNIFF



BILL, C'EST SÛR QUE VOUS ÊTES PRÊT À PRENDRE AUSSI MON FILS...?

CERTES ET JE SERAI FIER DE L'APPELER MON FILS



LE JUGE PAQUIN

JE ME PRÉPARAIS À PRENDRE CONGÉ! VOULEZ-VOUS QUE J'AVERTISSE M. HOPKINS DE VOTRE PRÉSENCE?

NON, MERCI! JE VAIS ENTRER, TOUT SIMPLEMENT



WADE! RÉVEILLE-TOI

HUH?



LÈVE-TOI, JE TE RAMÈNE CHEZ TOI

JE NE VEUX PAS Y ALLER



VIENS, IL TE FAUDRAIT DE L'EAU FROIDE SUR LE VISAGE

OK...OK...

JUGE PAQUIN, TU ES UN VRAI COPAIN



TU ES LE PLUS GENTIL DES JUGES QUE JE CONNAIS



HÉ...UNE MINUTE... OÙ EST MA FEMME?

ELLE EST À LA MAISON! ELLE SE FAIT DU MAUVAIS SANG À TON SUJET



EXCUSEZ-MOI... SNIFF...SNIFF

FIN



DRUGS
SODA



ON DIT QUE C'EST UN FILM POUR FAIRE PLEURER

BIEN, C'EST UN FILM QUI INFLUENCE LES FEMMES...TOUTES CELLES QUI ÉTAIENT AUTOUR DE MOI PLEURAIENT...



'QUOI?...NON, BETH NE SE FAIT PAS DE MAUVAIS SANG À MON SUJET...ET ELLE NE S'ENNUIE PAS DE MOI... SURTOUT QUAND TU RÔDES AUTOUR D'ELLE COMME TU FAIS...



JE TE DÉTESTE...TU ESSAIES DE ME VOLER L'AFFECTION DE MON FILS! MAIS JE VAIS T'ARRANGER LE PORTRAIT



VIENS TE PASSER LE VISAGE À L'EAU ÇA VA TE FAIRE DU BIEN

LA VÉRITÉ CHOQUE, HEIN, JUGE? TU VEUX ME VOLER BETH... N'EST-CE PAS...?

CAVALIER ROUGE



SONT-ILS PARTIS DÉFINITIVEMENT, CETTE FOIS?

OUI, POÏGE! ET ILS ÉTAIENT SI PRESSÉS D'ARRIVER EN VILLE, QUE LES CHEVAUX NE TOUCHAIENT PAS PAR TERRE

PETIT CASTOR ÊTRE CONTENT

LES JUMELLES JACOB

Dick Brooks



HÉ POSIE, QUOI DE NEUF, DERNIÈREMENT?

RIEN! L'ÉCOLE EST SILENCIEUSE COMME UNE MORGUE! UNE CHANCE QUE JE N'ÉCRIS PLUS MA COLONNE "POTINS" DANS LE JOURNAL DE L'ÉCOLE

TU NE L'ÉCRIS PLUS? TU VEUX QU'ON T'EMPÊCHE DE L'ÉCRIRE DEPUIS CE ROMAN QUE TU AS INVENTÉ AU SUJET DE MISS LANE



MAINTENANT QUE BOVINA EST PARTIE, NOUS POUVONS RETOURNER À LA MAISON

OUI, TOUT DE SUITE



ÇA NE PRENDRA PAS DE TEMPS À TE CONDUIRE CHEZ LE MINISTRE

OUI, FATS... L'HOROSCOPE DIT QUE LES PROBLÈMES FINANCIERS OCCUPERONT LE PREMIER RANG ET... NON... JE ME SUIS TROMPÉE DE PAGE... C'EST CELLE DES GÉMEAUX, ET TU ES NE SOUS LE SIGNE DE LA VIERGE



EN TOUT CAS, MÊME SI JE L'AVAIS ENCORE, CE SERAIT UNE COLONNE DE PAPIER BLANC



OOOOH! MARCHÉZ PLUS VITE, NOUS ALLONS ENTENDRE DE JUTEUX POTINS EN AVANT

OUI! DOTTIE EN SAIT PLUS LONG SUR TOUT LE MONDE QUE LES INTÉRESSÉS EUX-MÊMES



ET ELLE DIT TOUT CE QU'ELLE SAIT JE TROUVE ÇA AFFREUX, JAN

PAS MOI! JE TROUVE ÇA AMUSANT! JE VEUX ÉCOUTER! ELLE PARLE SUREMENT DE CETTE FOLLE DE LILI



BOYEZ BÉNITS, MES ENFANTS! J'AIMERAIS BIEN VOUS MARIER, MAIS VOUS DEVEZ AVOIR UN PERMIS

MON DIEU, J'AI OUBLIÉ CELÀ LE LIVRE DIT QUE NOUS DEVONS NOUS HÂTER



SIGNEZ ICI DITES-MOI VOTRE ÂGE ET DONNEZ-MOI DEUX DOLLARS

BONTÉ DIVINE! C'EST BIEN LONG! CE SERA BIENTÔT LE SIGNE DE MARS, ET IL EST NE SOUS LE SIGNE DE LA VIERGE



VOICI LE PERMIS! IL EST TARD... MARIÉZ-NOUS VITE

OH, MAIS IL FAUT UN TÉMOIN! MON SACRISTAIN N'EST PAS ICI... D'AILLEURS, JE N'EN AI JAMAIS EU



...ET SI CE QUE PEGGY A DIT QU'IL LUI A DIT EST JUSTE, ELLE EST UN VRAI MONSTRE!



SAIS-TU CE QUE CETTE IDIOTE A FAIT LORS DE LEUR DERNIER RENDEZ-VOUS? C'EST ÉPOUVANTABLE

CETTE PAUVRE LILI EST EN TRAIN DE SE FAIRE DÉMOLIR



SHHHHT... IL N'Y A RIEN QUE J'AIME AUTANT QUE DES POTINS

ÉCOUTONS LA SUITE



C'EST DE LA FOLIE, AVEC TA JAMBE BLESSÉE, TU POURRAIS T'ABSTENIR DE PLACOTER AU TÉLÉPHONE, AVEC TOUT LE MONDE

SH-H-H ROUGE, IL FAUT QUE TU SOIS TÉMOIN À NOTRE MARIAGE! VIENS VITE



TU ES FOU, ROUGE... MAIS QUAND MÊME, J'AI SELLÉ LE PONEY... VAS-Y LENTEMENT

QUE VEUX-TU, QUAND LE SOLEIL SE LÈVE SUR DES AMOUREUX, JE ME DOIS DE PARTICIPER À LEUR BONHEUR



APRÈS TOUT, ON ENTEND PAS PARLER D'UNE FILLE-MONSTRE TOUS LES JOURS

QU'EST-CE QUE TU PENSES QU'ELLE A FAIT...?



...C'EST VRAI QU'AVEC LA SUPER-GLACÉE JAN JACOB, TOUT PEUT ARRIVER



OOOH! CETTE VILAINE COMMÈRE NE DÉTESTEZ-VOUS PAS DES FILLES COMME ÇA? MOI, JE TROUVE ÇA AFFREUX

SUREMENT, MADAME CHOISE! ET QUOI DE NEUF À PART ÇA

DICK TRACY



COIN DES JEUNES



Fort en histoire ?

Identifiez chacun des personnages historiques dessinés, dans les cartes et rendez à chacun ses indispensables attributs.

- | | |
|---|---|
| 1—Jeanne d'Arc | a) la bannière
f) le mouton |
| 2—Philippe le Hardi (fils de Jean le Bon) | b) sa petite épée
g) son bouclier |
| 3—Un bourgeois de Calais | d) la corde pour le pendre
e) les clés de la ville |
| 4—Saint Louis | b) sa couronne
c) son sceptre |

Aimez-vous l'imprévu ?

Répondez honnêtement aux questions de ce test. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse.

- | | OUI | PARFOIS | NON |
|--|-------|---------|-------|
| 1—Aimez-vous vous mettre à table en ignorant quel sera le menu du repas ? | | | |
| 2—En promenade, détestez-vous partir sans but précis, à l'aventure ? | | | |
| 3—Trouvez-vous certaines journées monotones, dès votre lever, parce que vous pouvez prévoir exactement le déroulement ? | | | |
| 4—Acceptez-vous, sans protester, qu'un camarade vous résume le livre que vous allez lire ou le film que vous allez voir projeter ? | | | |
| 5—En classe, êtes-vous désemparé si, pour une raison quelconque, les horaires ou l'emploi du temps se trouvent bouleversés ? | | | |
| 6—Manifestez-vous une certaine joie ai vos parents, sans vous prévenir, ont invité pour le dîner des parents ou des amis ? | | | |

COTATION ET INTERPRETATION

Questions 1, 3, 6 : oui = 2 parfois = 1 non = 0
Questions 2, 4, 5 : oui = 0 parfois = 1 non = 2

Faites votre total. Si vous obtenez :

- plus de 9 : vous aimez vraiment l'imprévu et vous détestez la monotonie de vie.
- entre 6 et 9 : il est certains "imprévus" que vous n'appréciez pas, mais vous aimez quand même rompre la monotonie de vos journées.
- moins de 6 : on pourrait croire que vous vous êtes établi, une fois pour toutes l'emploi du temps d'un petit "père tranquille". Pourtant, à votre âge, on aime plutôt tout "chambouler" !

autre C. Christy répond à vos questions

turner un film...
re une réclamation
à succession de Ty.
Elle recevra donc
par mois pour ses
Romina 7 ans et

in. la veuve du re-
aura \$1,500, égale-
s. évalua la for-
e Power à \$5 mil-
ette la récente ven-
cette "richesse" de-
sebellent,
mabella, elle devra
s de la jolie fortu-
mula, alors que Ty-
chaque année, une
taire élevée depuis
Dans toute cette
sella conservée avec
ve, une dignité qui
is d'attribuer à Lin-
qui est présente-
par le millionnai-
e du Sud, Torqua-
Etats-Unis, et prin-
Hollywood, l'argent
excuse, pour que
... qui ne dure
nécessaire pour en-
ne fortune au mo-
ce...

* * *
Directors Guild of
maît sa plaque an-
ante Minnello, com-
meilleur metteur en
ée 1958, à la suite
du film Metro-
er: "GIGI". Plus de
dites du cinéma as-
évènement qui prit
ôtel Beverly Hilton.
aura lieu aussi l'at-
trophées de l'Asso-
rrespondants Etran-

* * *
evalier, qui doit in-
t être un "connais-
t récemment l'opi-
au sujet de Marilyn
s ma jeunesse, la
me que je connus
tte, de Paris. Au-
l'amour est Marilyn
ssée la beauté, l'in-
dent et la féminité".
as également la mè-
cette femme qui a
atrices au cinéma
s qui ne sont que de
mens en comparai-
tale.



scène du film
"The Roots of Heaven" ...
se faire Jayne
elle ne parle
Century-Fox)

N. B. — Ce courrier est un service gratuit pour les lecteurs et lectrices de "La Tribune". Prière de ne poser que trois questions par lettres. On peut écrire aussi sur feuille qu'on le désire et vos réponses paraîtront dans ce journal aussi rapidement que possible, en considérant que ces pages sont préparées quatre semaines à l'avance et aussi l'accumulation du courrier. Adressez vos demandes d'information directement à CHRISTY CHRISTY, Madison-Plaza, Apt. "A", 1025, Second Street, Santa Monica, California.

Monsieur: Pour commencer, je souhaite à votre courrier une longue durée. Je l'aime beaucoup parce qu'il nous permet de mieux connaître les vedettes, les acteurs, etc. Mes plus sincères félicitations. Je vous écris pour vous demander de m'envoyer, si c'est possible, la photo de Pat Boone et de Van Johnson... autographiée. Ce sont mes acteurs préférés. Je vous remercie à l'avance.
Mlle S.V., R.R. No 2 Cookshire

Rép. — Tout d'abord, merci bien sincèrement pour vos souhaits de longévité du courrier et je compte bien que Dieu permettant, je demeurerai longtemps au service de "La Tribune" et de ses lectrices et lecteurs. Je regrette ici d'avoir à vous offrir un refus concernant votre demande de photographies autographiées. Et croyez bien que cela ne m'est pas agréable. D'abord, c'est interdit pour un correspondant de solliciter sur un plateau des photos autographiées. Vous vous rendez compte combien le "temps" est "dispendieux" quand l'on tourne un film. Ensuite Pat Boone (à l'heure actuelle) est à New York... Van Johnson en Europe. ALORS? L'espère que vous comprendrez? De plus, qu'advierait-il de moi, si je commençais ce commerce? Voyez de chez vous avec votre bon jugement, l'avalanche de demandes de toutes parts.

Monsieur Christy: C'est une jeune chanteuse de 17 ans que vous écrivez. Une chanteuse en herbe, si l'on peut dire, mais qui a fait beaucoup de chemin. Sincères félicitations à votre courrier et à celui qui l'anime! Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de faire la connaissance de Ricky Nelson et Doris Day. J'aimerais beaucoup faire leur connaissance en recevant un mot d'eux ainsi que leur photo autographiée. Pourriez-vous le faire pour moi S.V.P.? Je vous en serais très reconnaissante.
Mille fois merci.
Carol, de Sherbrooke.

Je vous souhaite d'abord tous les succès dans votre carrière de chanteuse. Et je vous remercie également pour vos bonnes paroles d'appréciation. Bientôt vous lirez des reportages concernant ces deux artistes que je connais, c'est-à-dire Ricky Nelson et Doris Day. Généralement parlant, les vedettes n'entretiennent pas de correspondance avec leurs admirateurs et admiratrices. Ce serait une impossibilité et je suis moi-même dans la même situation quand à satisfaire votre demande au sujet de photographies autographiées. Peut-être qu'un jour? Il suffit d'espérer.

Cher Monsieur Christy: Est-ce que vous pourriez me faire parvenir par la poste la photo de Tony Curtis et Doris Day? Et je vais vous demander si Tony Curtis est marié, quel est son âge et s'il est marié, à quelle "fille"?
Monsieur P., rue St-Luc, Magog
Rép. — Je suis dans l'impossibilité de me rendre à votre demande au sujet des photographies. Tony Curtis est né le 3 juin 1925. Il aura 34 ans cette année. Je croyais donc que tous les cinéphiles étaient au courant que Tony Curtis était l'époux de cette très belle fille qui se nomme Janet Leigh et qui est elle-même une célèbre actrice de cinéma, en plus d'être la mère de ses deux enfants.

Monsieur: Pourriez-vous me donner quelques renseignements, S.V.P.? Je dois aller visiter la Ca-

lifornie avec ma famille. C'est surtout Hollywood qui m'intéresse le plus. Est-ce que nous aurons la permission de visiter les studios? Ou m'adresser? Est-ce que je pourrais aussi voir les acteurs? Merci beaucoup. Une Sherbrookeuse qui lit toujours votre courrier.
L. B. de Sherbrooke.

Rép.: Ma chère L. B. Les studios de Hollywood sont des villes emmurées et interdites aux touristes. Mais il y a deux exceptions. D'abord une visite qu'organise une compagnie d'autobus qui vous conduit dans les studios. (Paramount, Universal - International). Cependant, vous n'avez généralement pas la permission d'en descendre. Ensuite, Allied Artists, 4376, Sunset Drive, Hollywood, reçoit des visiteurs sans rendez-vous. En entrant dans la salle d'attente, vous trouverez sur un tableau les détails de cet endroit vous aurez l'occasion de voir les artistes qui tourneront ce jour-là. Vous pouvez aussi vous rendre dans les clubs de nuit (Moulin Rouge, par exemple), où presque chaque soir, vous trouverez des artistes dans l'auditoire. Ou encore chez DINO (Dean Martin) Sunset Boulevard, vers minuit et après, l'endroit où toutes les vedettes se rendent en grand nombre. Bon voyage et bonne chance.
CHRISTY CHRISTY,
Madison-Plaza, App. "A",
1025 Second Street,
Santa Monica,
Californie

Gaspillage de beaux talents

Les productions Darryl F. Zanuck présente en cinéma-scope et couleurs De Luxe: "The Roots of Heaven", d'après le roman de Romain Gary, mettant en vedette: Errol Flynn, Juliette Greco, Trevor Howard, Eddie Albert et Orson Welles avec Paul Lukas, Herbert Lom, Gregoire Aslan, André Luguet, Friedrich Ledebur, Eddic Connor, Olivier Hussenot, Pierre Dudan et Marc Doelnitz.
Metteur en scène: John Huston. Scénario: Romain Gary et Patrick Leigh-Fermor. Directeur de la photographie: Oswald Morris, B.S.C. Durée du film, 130 minutes.
Après "The Barbarian and The Geisha" et "The Roots of Heaven" John Huston est devenu le metteur en scène pictural. On a l'impression, désormais, qu'en dehors de cette qualité, ses interprètes sont hors de son contrôle.

De toute évidence dans "The Roots of Heaven", nous avons devant les yeux, deux "jambons" extraordinaires. Et je nomme: Errol Flynn, Orson Welles.
Pourtant ils ont l'expérience du métier, mais rien n'est plus artificielle que leurs personnalités respectives. Cela porte même l'auditoire à rire au cours de certaines scènes.

Je suis d'avis, et vous le constaterez vous-même, que la principale vedette de ce film, est Trevor Howard. Non pas seulement parce qu'il est le "noyau" de toute cette histoire, mais principalement, à cause de l'artistique sincérité qu'il donne sans réserve à son personnage de Morel.

Son jeu, recouvre d'un nuage sombre, Errol Flynn et Orson Welles.
Juliette Greco, s'acquitte de son mieux d'un rôle qui ne demande pas beaucoup d'effort. Et nous nous devons de signaler, la présence de Eddie Albert, qui fait de so nAbe Fields un être absolument original et énergique.

C'est avec plaisir que nous retrouvions André Luguet dans le rôle du gouverneur et le chanteur français, Pierre Dudan, qui dans un rôle dramatique est une belle présence. Pierre Dudan n'a pas besoin de chanter, pour que domine son exceptionnelle personnalité.
Quelques films récents souffrent du même "bobo". Des longueurs interminables. Et c'est précisément, ce que nous reprochons volontiers à "The Roots of Heaven".



Trois des principaux interprètes du film Twentieth Century-Fox "Rally 'Round the Flag, Boys" ... Joan Collins, Paul Newman et Joanne Woodward. La production est signée Leo McCarey, à qui l'on doit aussi "Going My Way" et "The Bells of St. Mary's".
(Photo Twentieth Century-Fox)

"Rally 'round the Flag, Boys", film qui mérite bien d'être vu

Twentieth Century-Fox présente la production de Daniel M. Angel "The Sheriff of Fractured Jaw", en Cinéma-Scope. Les vedettes: Kenneth More, Jayne Mansfield avec Henry Hull, Bruce Cabot, Ronald Squire et William Campbell, Sidney James et d'autres.

Metteur en scène: Raoul Walsh. scénario d'Arthur Dales, d'après une histoire de Jacob Hay. Directeur de la photographie: Otto Heller. Chansons: "If the San Francisco Hills Could Only Talk", "Strolling Down the Lane with Bill", "In the Valley of Love"; musique et paroles de Harry Harris. Chorégraphie: George Garden.

Dans les présentes pages de "La Tribune" nous faisons l'analyse de trois films Twentieth Century-Fox et cela, avec quelques regrets et sans camoufflage quant à leur valeur réelle.

Il est entendu que "The Sheriff of Fractured Jaw", par son titre seulement, nous indique qu'il s'agit d'une comédie et que rien de ce qui se déroule sur l'écran ne doit être pris au sérieux. D'ailleurs, qui pourrait prendre au "sérieux" les qualités d'actrice non-existantes chez Jayne Mansfield? Certainement que Maurice Chevalier ne pourrait dire de cette femme, ce qu'il avait récemment au sujet de Marilyn Monroe.

La caméra aide beaucoup à la réputation de Jayne Mansfield. Naturellement qu'il y a des "rebondissements" ici et là, mais il n'est jamais question de faire l'analyse du talent d'interprète de cette femme. Je voudrais bien qu'il lui arrive parfois, qu'elle se ferme la bouche... quand elle ne parle pas.

Kenneth More (et ce n'est pas Moore) conduit le bal dans "The

Sheriff of Fractured Jaw" en y interprétant le rôle titre... car il est vraisemblablement... l'homme de la Loi, dont vous ne trouvez pas la part sur la terre son "semblable". Mais il nous fait rire. Il serait ingrat de ne pas mentionner les noms de Henry Hull, Bruce Cabot, Robert Morley et surtout Willia mCampbell, Jayne Mansfield chante aussi. Si vous voulez vous distraire légèrement, voyez "The Sheriff of Fractured Jaw".

Mary Astor, que nous verrons dans le film Universal-International, aux côtés de June Allyson et Jeff Chandler, vient de publier son autobiographie sous le titre: Mary Astor — My Story. C'est toute une révélation et d'après ce que j'ai déjà lu de ce volume, Mary Astor serait catholique.



Une scène du film de Darryl F. Zanuck "The Roots of Heaven", dans laquelle vous reconnaîtrez Juliette Greco, Errol Flynn, et Trevor Howard.
(Photo Twentieth Century-Fox)

Un choix qui lui donne encore de grandes difficultés

par Maxwell Stiles

Une décision inusitée qu'il fut appelé à prendre à cause de morale et non de ballon-panier, plaça le Dr Phog Allen dans la situation la plus difficile où il se trouva jamais.

"C'était plutôt une situation délicate. Voici les faits. On m'avait mis à la retraite comme instructeur de ballon-panier du Kansas à la suite de la saison 1956. Plusieurs de mes amis souhaitaient me voir demeurer en fonction. Je désirais également rester une année de plus afin de diriger Wilt Chamberlain, le plus grand joueur de ballon-panier que j'aie jamais vu.

"Je savais que j'allais être mis à ma pension, mais je n'en travaillai pas moins individuellement avec Wilt au cours du printemps de sa première année de collège. Trois fois par semaine, nous mettions au point un lancer spécial et c'était important, car une meute de joueurs adversaires ne manqueraient pas de le serrer dès les débuts d'une partie.

"De source sûre, j'avais appris qu'il projetait de quitter l'école pour se lancer dans le ballon-panier professionnel. Les occasions ne manquaient pas d'ébruiter cette histoire vu que je comptais plusieurs amis rédacteurs sportifs et que j'avais mon propre programme de télévision à Kansas City.

"L'annoncer ou non, là était la question. Si je le faisais je trahissais la confiance de deux amis. On ne manquerait pas mon plus de taxer ce geste d'ingérence indue.

"Mon unique but était de garder Wilt à l'école tant pour son propre bien que pour celui du ballon-panier au Kansas.

"Si mon plan ne réussissait pas, je savais qu'on m'accuserait de rechercher la manchette. Également, s'il s'en allait, je serais flétri comme le vieux touche-tout qui l'avait fait partir.

"Je ne m'en faisais jamais si on répète qu'on va me pendre pour quelque chose que j'ai dit, du moment qu'on le fait dans les formes. Je savais que je ne pouvais m'en tirer d'un côté ou l'autre en diffusant la nouvelle. Mais il importait surtout de garder Wilt à l'école, ce que la nouvelle ne manquerait pas de faire.

"Après quelques jours de réflexion, je décidai de la publier. Comme j'étais à l'emploi de WD-AF-TV, la propriété du Kansas City Star, je téléphonai au service des sports de ce journal. Je sentais simplement que la publication de la nouvelle était le moindre de deux maux.

"Bien sûr, je m'attirai des ennuis de tous côtés en lançant la nouvelle dans le public. Même mes sources nièrent le départ de Wilt, bien qu'il leur en eût fait part. Ils ne m'en donnèrent que plus de blâme.

"Wilt nia la nouvelle et demeura à l'école. Par la suite, mes informateurs vinrent me trouver pour me dire qu'après tout, j'avais peut-être agi pour le mieux.

Wilt "l'Echasse" demeura au Kansas un an de plus qu'il avait

projeté, d'après les informations transmises au Dr Allen. Mais il laissa l'école avant la graduation, avec une année à jouer dans les rangs collégiaux. Il signa un contrat avec les Harlem Globetrotters.

"Je suis toujours l'ami de Wilt", de conclure le Dr Allen. "Je m'efforce de l'aider en quelque façon que je puisse. Je regrette qu'il ait quitté l'école avant d'avoir complété son éducation et je suis d'avis qu'il a commis une erreur en ne finissant pas son terme. Mais il y demeura pour sa deuxième année.

"Actuellement, je ne suis pas encore sorti de cette difficulté, à l'exception du fait que je me suis avéré un prophète et non un farceur. On me blâme encore pour le départ de Wilt.



CASEY STENDEL



HANK BAUER

Stengel et Bauer font maintenant bon ménage

Par JOE REICHLER

(PA) — Hank Bauer s'entend bien avec Casey Stengel maintenant. Cela n'a pas toujours été ainsi. Il y avait un temps où Bauer ne pouvait marcher près de Stengel sans murmurer "ce vieux médiocre".

"Oh, nous nous entendons bien maintenant, dit en souriant le vétéran de dix années avec les Yankees de New York. "Il ne me retire plus de l'alignement comme il avait l'habitude de faire. C'est un grand gérant".

Bauer aura 37 ans à son prochain anniversaire de naissance, mais il est encore le champ droit régulier du club.

Après Mickey Mantle et Yogi Berra, il est la principale menace des Yankees pour les coups de circuits. Cependant il est le premier sur la liste des frappeurs des Yankees depuis quelques années.

"Casey m'a dit une fois qu'il me faisait frapper le premier parce que je peux ouvrir la partie avec un circuit, a déclaré Bauer. Il croit que c'est de la bonne psychologie que de mettre l'autre club en mauvaise posture dès le début. Quand j'avais frappé six coups de circuits en 1956, j'avais frappé le premier six fois".

Frappé droitier

Bauer, un frappeur droitier, avait l'habitude de démantibuler les lanceurs gauchers. C'était sa faiblesse contre les lanceurs droitiers, spécialement ceux qui lançaient de côté, qui avait forcé Stengel à ne l'utiliser qu'occasion-

nellement. C'est ce qui portait Bauer à grommeler contre Stengel.

C'est curieux, dit Hank, mais je frappe mieux maintenant contre les lanceurs droitiers que contre les gauchers. Sur les 12 coups de circuits que j'ai frappés l'an dernier, seulement un l'était contre un gaucher.

"Le lanceur qui m'a donné le moins de difficultés était Maury McDermott des Red Sox de Boston. Il a toujours essayé de me tenter avec sa balle rapide. Je l'attendais toujours et je la frappais..."

"D'un autre côté, prenez les gauchers comme Hal Woodeshick du Cleveland et Ted Bowfield, du Boston. Je n'aurais pu frapper leur balles avec un avion, l'an dernier..."

"Le lanceur le plus dur pour moi, cependant, est Jim Bunning, du Detroit. Il me fait tenir mon bâton à hauteur des hanches.

"Mais le gars qui tient en échec tout le club des Yankees, est Frank Lary, coéquipier de Bunning. Il nous a battus sept fois l'an dernier..."

"Il ne pouvait battre les autres équipes. Mais contre nous il avait une confiance extrême. Il rendait les gars si furieux qu'ils essayaient d'envoyer chacune de ses balles hors du terrain. Mais la balle faisait "pfft, pfft" et, avant de le savoir, la partie était terminée et nous l'avions perdue".

Nelson revient dans les majeures

FORT MYERS, Floride, (PA) — Rocky Nelson, qui n'a pas fait long feu dans les majeures en dépit de ses succès dans les mineures, aura un septième essai dans le baseball majeur.

"C'est là une merveilleuse occasion pour moi, a déclaré le joueur de premier but au camp d'entraînement des Pirates de Pittsburgh. Je ne croyais pas qu'une occasion semblable se présenterait de nouveau, mais vous ne savez jamais avec le baseball. J'aimerais aider l'équipe à un poste quelconque."

Agé de 34 ans, le puissant frappeur gaucher a été échangé par les Maple Leafs de Toronto en décembre dernier après avoir dominé les frappeurs de la ligue Internationale en conservant une moyenne de .326 au bâton, avec 43 circuits et 120 points produits. En plus de nombreux autres exploits, le fait d'avoir remporté la triple couronne des frappeurs lui a valu d'être choisi le joueur le plus utile du circuit.

"Je constate la présence de plusieurs lanceurs qui j'ai déjà rencontrés, a déclaré Nelson. Si je pouvais les frapper dans les mineures, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais en faire autant dans les majeures. Il leur faut placer la balle au même endroit. Le marbre a 17 pouces de large dans les deux circuits.



Personnalités du ski — Quelques personnalités du monde du ski étaient réunies à Stowe en fin de semaine dernière. On voit ici, de gauche à droite : Bill Tindale, gérant de l'équipe canadienne, Karl Farnher, professionnel à Stowe, Pepi Sal-

vemoser, instructeur de l'équipe canadienne, Guy Gagnon, vice-président de la zone laurentienne, et Michel Le Prohon, vice-président du club de ski Hillcrest.

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)



A vous d'arbitrer !

Par BEN OLAN

Des amateurs croient que tout ce qu'ont besoin les arbitres pour se qualifier dans les ligues majeures est une vue parfaite. Il leur est cependant essentiel de bien connaître les règlements du jeu.

— Connaissez-vous vos règlements ? Si oui, vous pourrez éclaircir correctement cette situation.

Albie Pearson est le premier homme au bâton pour Washington, au début de la quatrième manche, à Detroit. Billy Hoelt lance pour les Tigers. Pearson essaie le second lancer et frappe une balle lente à l'intérieur de la ligne du premier but. En courant au premier but, Pearson frappe accidentellement la balle et elle roule hors jeu.

roule hors jeu après avoir frappé le sac. Pearson arrête au premier but.

Pensez-vous :

- a) C'est une balle fautive.
- b) Pearson peut demeurer au premier but ?
- c) Il est retiré.



Réponse : C — Il est retiré. — Lorsque une bonne balle touche un coureur avant d'avoir été saisie par un joueur, le coureur est retiré. L'intention n'est pas mentionnée dans le règlement.

Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy PINEL



La série Drummondville-Sherbrooke demeurera mémorable dans l'esprit des sportifs de la région. Au moment où cette chronique est écrite, Drummondville mène par 3-1 dans cette classique.

Des joutes très serrées, des fins de parties enlevantes, des jeux corsés et discutés, voilà à ce qu'ont pu assister les milliers de spectateurs qui se sont pressés dans les arenas locaux.

C'est la première fois dans l'histoire de la ligue Intermédiaire, qu'une série finale attire de telles foules et soulève un tel intérêt.

Toutes les parties se sont décidées par des buts chanceux à la fin des joutes et aucun club n'a eu une grande supériorité sur son adversaire. Les Rockets ont possédé la chance; cette chance qui fait la différence entre un club champion et une équipe de seconde place. Des joueurs puissants s'alignaient contre une équipe travaillante et décidée.

Les amateurs de hockey de la région ont assisté à du très bon hockey cet hiver et, tant que les conditions ne s'amélioreront pas, il ne serait pas sage de changer de calibre. Ce calibre est populaire auprès des amateurs. Un calibre supérieur n'attirerait pas plus que les 4,000 personnes qui assistaient à la joute de dimanche.

Champions

Les Papetiers juvéniles ont remporté pour la troisième année consécutive, le championnat juvénile des Cantons de l'Est. Presque complètement composés de nouveaux joueurs, le club de Georges Guilbeault a remporté tous les honneurs dans la ligue du comté de Richmond et dans les Cantons de l'Est.

Les représentants de Windsor Mills avaient remporté le championnat midget l'an dernier, alors qu'une autre équipe de la localité triomphait chez les juvéniles. Les deux équipes ont gradué cette saison, et les midgets sont devenus juvéniles tandis que les juvéniles passaient au rang de junior.

Le club de Guilbeault a cependant connu quelques difficultés à éliminer les Alouettes de Victoriaville. Des périodes supplémentaires furent nécessaires pour briser l'égalité.

Georges Guilbeault est un des grands responsables des championnats remportés par ses équipes. Georges a dirigé lui-même l'équipe juvénile. "Le juvénile est mon calibre préféré", déclarait récemment le gérant de l'aréna de Windsor.

Windsor tentera de remporter le championnat provincial, dimanche à Sherbrooke.

Dans nos Cantons

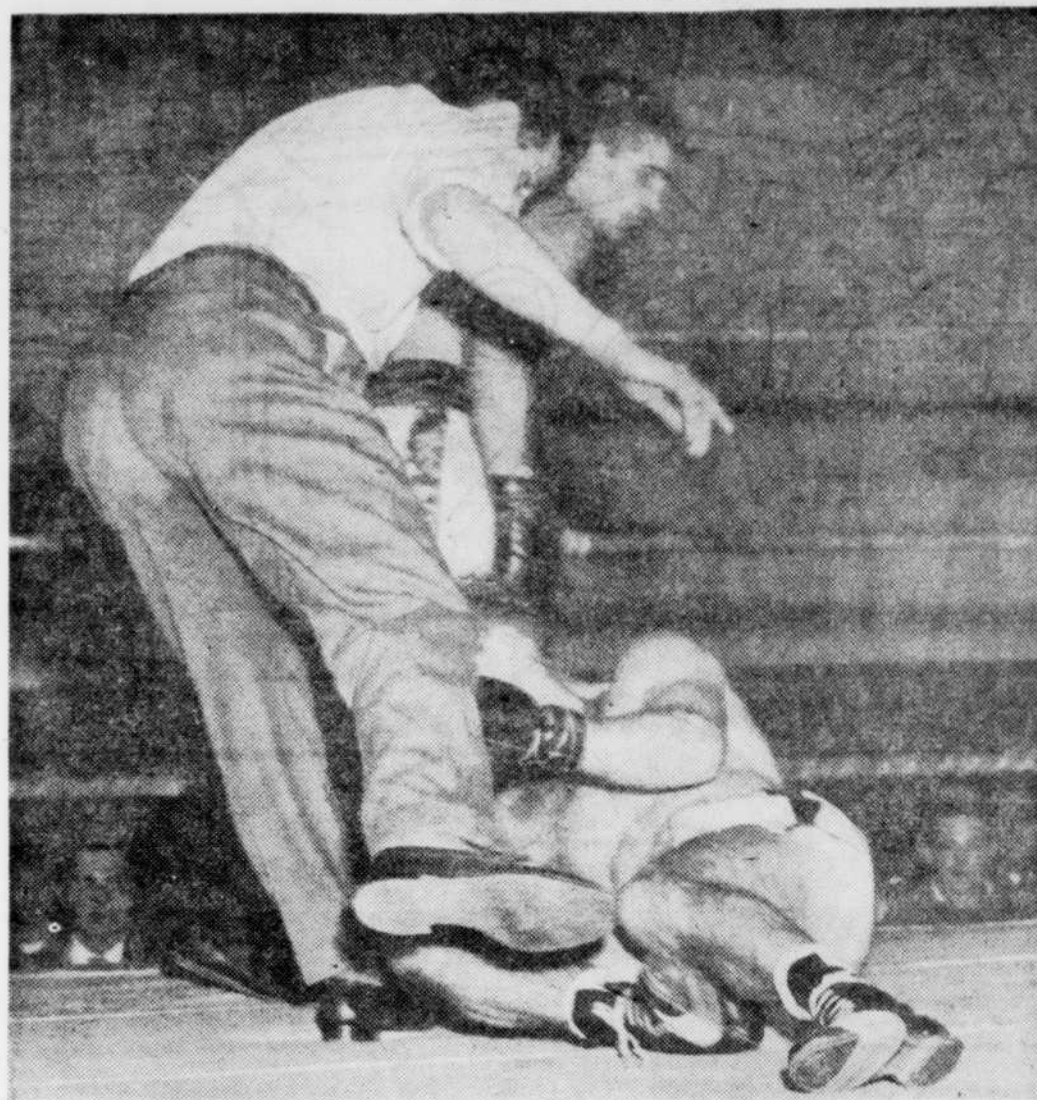
Les éliminatoires pour le championnat des Cantons de l'Est ont donné quelques cheveux blancs de plus au vice-président, Maurice Parsons. Les protêts se sont succédés et les critiques et discussions ont été nombreuses. Une chose reste certaine: à Victoriaville on n'aime pas les arbitres, que ce soit dans n'importe quel circuit. Les dirigeants du hockey mineur à Victoriaville ont même menacé de se retirer de la Q.M.H.A. pour protester contre le travail des arbitres. Après la victoire de dimanche, Georges Guilbeault nous déclarait: "Les arbitres ont fait du beau travail". Le lendemain, Fernand Dauphinais du Victoriaville disait: "Je n'ai jamais vu une région avoir de si mauvais arbitres". Il faut dire que le club de M. Dauphinais avait subi la défaite et qu'il voyait la chose sous un autre angle.

Le club bantam Bergeron, de Drummondville, a fait un pas de plus vers le championnat des Cantons de l'Est en remportant la première joute à Drummondville. Il est favori pour l'emporter ce soir et participer aux éliminatoires provinciales. Selon le pilote Pierre Roux: "C'est le meilleur club bantam depuis des années à représenter Drummondville".

On veut tenter d'éliminer certaines écoles de judo. L'Association des professeurs de Judo a fait un pas en ce sens. Notre concitoyen, François Mercier, a été élu vice-président lors de la première réunion. Les différentes écoles de judo se font une lutte commerciale.

Le tennis sur table compte toujours ses adhérents. Un nouveau champion était couronné dimanche dernier. Gérard Boudreau éliminait tous ses adversaires pour remporter son premier championnat.

Photo de la semaine



Boxe — Un premier programme de boxe a été présenté à Sherbrooke, samedi dernier. On voit ici le champion Robert Piau alors qu'il vient d'expédier son adversaire au plancher. (Photo La Tribune)

Foule de records brisés à N.Y.

par Marty Linehan

La saison de jeux de pistes d'intérieur, laquelle s'est terminée avec le concours des Chevaliers de Colomb au Madison Square Garden, a été la plus excitante depuis l'invasion de Paavo Nurmi, en 1925. L'action la plus spectaculaire prit place le 21 février, alors que dans le concours national de l'A.A.U., cinq records furent brisés, faisant de ce tournoi une rencontre historique.

Même avant cette soirée mémorable, la saison de piste avait connu de hauts faits. Un record mondial ou américain fut brisé à chaque rencontre cet hiver. Seuls, les sauteurs ont tenu le haut du pavé à eux seuls. John Thomas sauta plus haut chaque semaine, atteignant sept pieds dans les jeux Millrose, et sept pieds, un pouce et un quart dans les rencontres du club Athlétique de New York. Le sauteur à la perche Don Bragg expédia ses 198 livres à une hauteur de 15 pieds, neuf pouces et demi, pour finalement effacer le record du jeune Cornelius Warmerdam.

Les coureurs, du moins deux d'entre eux, Ron Delany et Bill Dellinger se sont signalés dans les jeux de l'A.A.U. On dit que tout le monde aime la célébrité, mais ce n'est pas le cas de Delany. Ron court juste assez vite pour remporter une course, lors des compétitions, ce qui ne le rend pas populaire auprès des amateurs de records qui assistent aux courses. L'Irlandais a remporté plusieurs courses mais il reçut les huées de la foule lorsque le temps, environ de 4.07 minutes fut annoncé.

Tous heureux

Enfin, l'Irlandais s'est décidé à faire plaisir à l'assistance et à lui-même, en établissant un nouveau record pour le mille à l'intérieur, avec 4.02.5 minutes.

Brian Hewson, coureur anglais qui se retira de la course à cause d'une blessure, estime que la course du mille de Delany est comparable aux 3.58 minutes couru à l'extérieur.

Bill Dellinger, qui brisa le record du deux milles cette saison,

brisa également le record de trois milles avec un temps de 13 minutes 37 secondes.

Record mondial

Alors que ces événements se produisaient, Thomas brisait un autre record. Le sensationnel étudiant de l'Université de Boston ajouta un quart de pouce à son saut, pour devenir le champion mondial. John abaissait le record du Russe, Yuri Stepanov, ce qu'il avait prédit la semaine précédente.

Dans un autre sport, Parry O'Brien, le lanceur de poids, abaissa le record mondial avec son premier lancer de la soirée. L'ancien membre olympique américain lança la sphère de 16 livres à 66 pieds un pouce et trois quarts. Il fut découvert plus tard que le poids avait 8 onces de trop. Jim Backys de N.Y.C.A. brisa son propre record mondial dans le lancer des poids de 35 livres avec un

lancer de 66 pieds, deux pouces et trois quarts. Il battait l'ancien record par un pouce et demi.

Pour ce qui est des autres records abaissés, mentionnons Paul Winder qui égala le record de 6.1 secondes dans le 60 verges, pour voir son équipe établir un record dans la course d'un mille à relai.

Dan Ferris déclare que les jeux de l'A.A.U. furent les plus spectaculaires depuis 50 ans. "Je ne me souviens pas d'une pareille compétition", a déclaré Dan.

Les prochains jeux olympiques de 1960, à Rome, seront certainement quelque chose à voir. Ces athlètes, avec une autre année de pratique, seront très solides.

Abonnez-vous à La Tribune

Calendrier sportif de la semaine

LIGUE NATIONALE

Samedi

Boston à Montréal
Chicago à Toronto
New York à Détroit

Dimanche

Canadiens à New York
Toronto à Détroit
Chicago à Boston

Mardi

Début des semi-finales

Chicago à Montréal
Boston à New York

Jeu

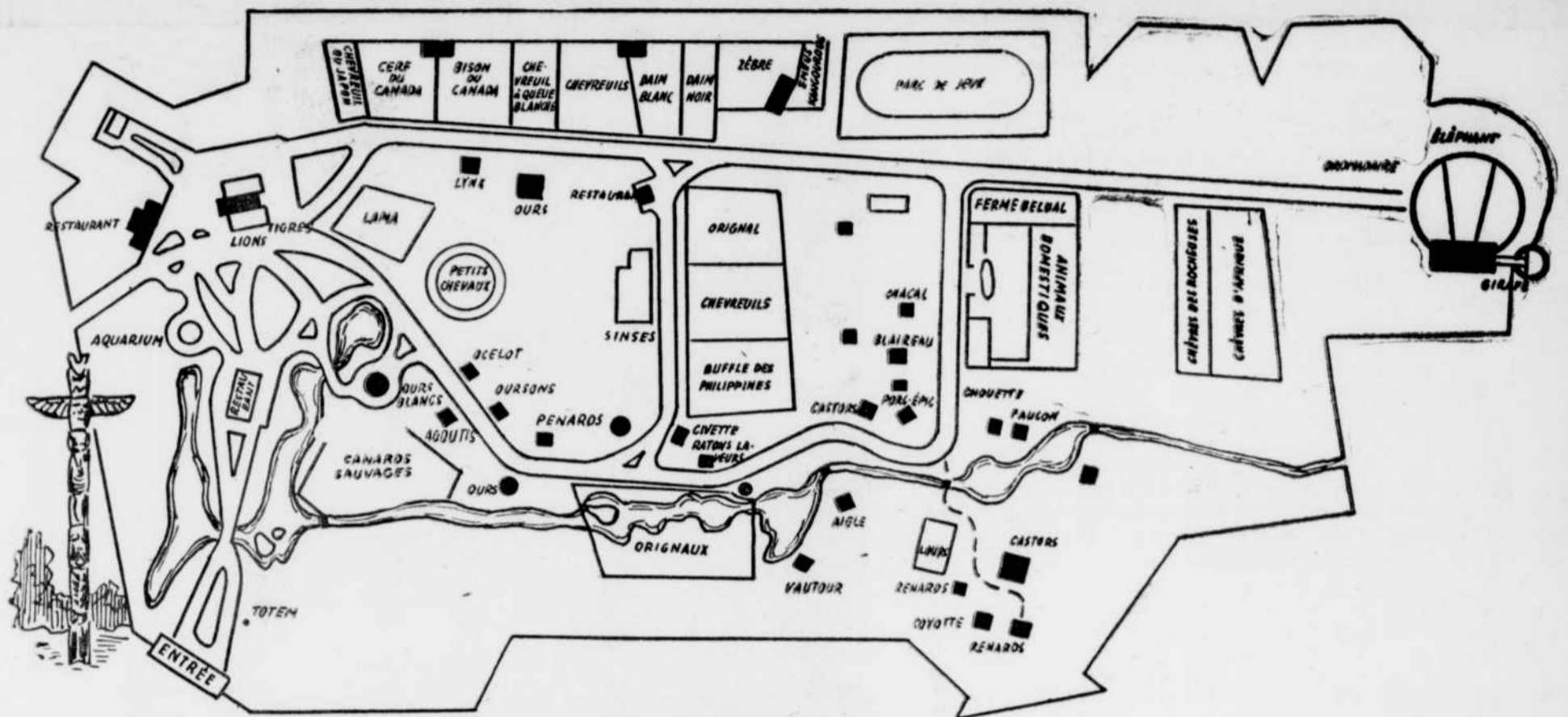
Chicago à Montréal
Boston à New York

CHAMPIONNAT JUNIOR — DIMANCHE

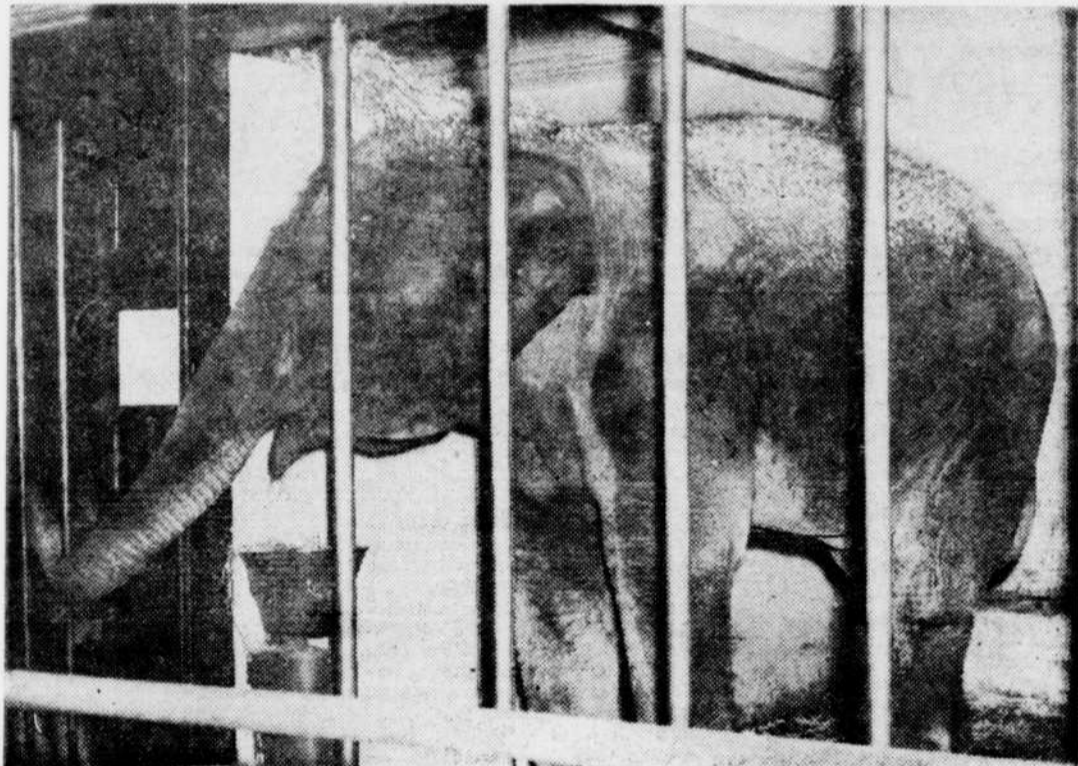
Windsor vs St-François de Sherbrooke

CHAMPIONNAT JUVENILE — DIMANCHE

Tournoi provincial à Sherbrooke



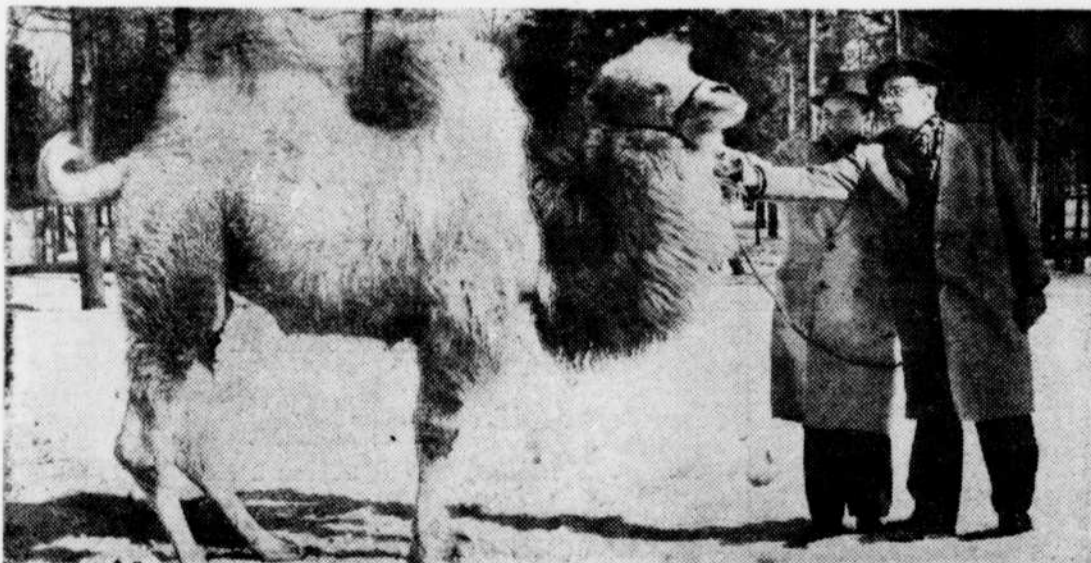
Le parcours du jardin zoologique de Granby.



Ambika flirte avec Susy : Ambika, l'éléphant présenté en cadeau aux enfants du Canada par le premier ministre Nehru des Indes, se porte comme un charme au zoo de Granby. Le mastodonte fait excellent ménage dans son pavillon, comme l'indique cette photo, avec

sa voisine, Susy, le rhinocéros. On notera sur le dos de l'éléphant une couche de brindilles de foin. Tout le long du jour, avec sa trompe, Ambika se couvre ainsi de foin, on ne sait trop pourquoi !

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)



Le "vaisseau du désert" chez lui, sur la neige ! Le chameau que l'on reconnaît comme l'un des rares quadrupèdes à pouvoir se maintenir sur les sables brûlants du désert, fait presque mentir les prétentions des zoologues. Du moins le pensionnaire du zoo de Granby, très

docile près du journaliste de La Tribune et de M. Gilles Charbonneau, gérant du zoo local, ne craint pas la neige grâce à sa fort opulente fourrure. Il est vrai que son "arbre géologique" l'apparente à ses copains de la Sibérie !

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)

ZOO

(Suite de la page 2)

Société zoologique, M. le Dr P.-A. Leduc, exprime l'opinion que la limite est virtuellement atteinte en ce qui concerne autant les possibilités de recettes comme des dépenses. A moins, évidemment, que le ministère de chasse et pêche accède à une demande répétée de la Société et consente à lui octroyer un octroi substantiel chaque année.

Riche valeur éducative

Le Dr Leduc ajoute que la coopération a tout de même une fois de plus réalisé un rêve qui, il y a

dix ans, paraissait non seulement audacieux mais très hasardeux. Aujourd'hui, la valeur marchande des pensionnaires du zoo s'établit à \$45,000 et la valeur immobilière dépasse les \$125,000.

Dans le domaine de l'éducation, le zoo de Granby contribue de plus en plus à la protection de la faune, à l'instruction de la jeunesse et des adultes et à la promotion du tourisme. Et la cité elle-même récolte largement de cette promotion car, selon les statistiques, une grande partie des \$225,000 que la ville perçoit en taxes de vente seulement, est attribuable au flot touristique qui envahit la Princesse des Cantons de l'Est durant la saison estivale. Le zoo reste donc une acquisition fort précieuse même dans l'économie de la cité de Granby.

Pensionnaires loquaces !

— Par Claude DERY —

Suzy (le rhinocéros) : "J'ai conscience de ma valeur: \$5,000! J'ai aussi entendu parlé des hivers canadiens. On ne peut me blâmer de faire la grève et de préférer la chaleur (70 degrés) de mon pavillon, à un voyage dans la métropole. La route aujourd'hui est tellement peu sûre! Un accident est vite arrivé... et puis j'ai horreur des courants d'air. Une grippe et je lève les pattes... en dépit de mes 2,000 livres!"

Soren (la giraffe) : "Avez-vous déjà souffert du torticolis? Moi, le mal a persisté durant un certain temps... et en longueur avec le cou que j'ai hérité. Mais mon nouveau pavillon me permet d'espérer à la convalescence totale. J'ai un nouveau jeu. C'est peut-être enfantin mais pratique. J'adore aiguïser mes dents sur les madriers dont on usa pour la construction des nouvelles tables à pique-nique. Ma diète préférée reste encore les belles pommes fameuses et les carottes".

Toby (le lion) : "La saison 1958 restera un souvenir pénible dans ma vie. On m'enleva l'amitié de Toffy, ma lionne. Cette retraite forcée n'avait rien du divorce. On m'a dit que la saison prochaine (1959) verra notre réunion. J'espère en ce jour heureux avec grande impatience!"

Yxe (le chameau) : "Quel nom voulez-vous de moi? J'attends encore le baptême! On dit qu'un concours au "Sportman Show" doit me fournir un prénom. En attendant, j'ai expérimenté plus que tout autre pensionnaire du zoo, l'hiver 1959. Mais, pas fou! Je ne me hasarde jamais en dehors du sentier battu dans la neige. On a beau porter des sabots pour les sables du désert, je n'ai pas en partage des raquettes pour les neiges canadiennes! J'oubliais de vous dire que j'ai bien apprécié mon hiver en compagnie des cygnes blancs qui partageaient mon parc".

Willie (le singe) : "Je n'ai peut-être pas le don de la parole comme le perroquet, mais je réponds toujours quand on m'appelle "Willie". Dans notre pavillon, la maladie continue de faire des ravages. Et quand le mal frappe, c'est la contagion. Je m'en suis réchappé cette année... mais plusieurs "grimpeurs" de mes cousins ont passé à trépas. Une dure perte pour le zoo!"

Ambika (l'éléphant) : "Si quelqu'un doit se plaindre des hivers canadiens, c'est bien moi. Quitter le soleil de l'Inde pour le Canada n'est pas rose. Heureusement qu'on me traite bien à Granby. Je commence aussi à subir la nostalgie du pays. Je suis en air de convoler après tout!"

(N. B. : Et voilà les dernières nouvelles du zoo de Granby. A la prochaine visite... de nouveaux interviews... c'est promis!)